

Notre Historien trace, en finissant, le portrait des Norvégiens. *En général*, dit-il, *ils sont de bonne mine, grands, bien faits & vifs*. Les habitants des montagnes ont sur les autres l'avantage de la taille & de la force. Tous forment un Peuple *dur & robuste*. Ils jouissent habituellement d'une bonne santé ; dont ils sont redevables à l'uniformité de leur nourriture, à la continuité de leur travail & à la gaieté de leur humeur. Dès l'enfance ils sont *accoutumés à souffrir le froid & les besoins*. Dès la fin de Novembre, ils courent *pieds nus* sur la glace. La barbe des Montagnards est souvent *chargée de glaçons*, & leur sein *rempli de neige*. Leur poitrine n'est pas moins *velue* que leur menton. Ils sont *adroits, vifs, pénétrants & ingénieux*, sur-tout dans les travaux mécaniques. Parmi les Métiers de première nécessité, il n'y en a aucun que tout Norvégien ne sache & n'exerce dans sa maison, sans recourir jamais à d'autres artisans. Si, dans sa jeunesse, il n'a point appris tous ces Métiers, on ne sauroit croire qu'il puisse jamais devenir *un membre utile à la société*, ni même un *honnête homme*. Cette industrie si commune est un obstacle à la perfection des Ouvriers : ils savent tous les Métiers, sans exceller dans aucun. Cependant quand on leur donne des modèles, en les imitant, ils les égalent bientôt : c'est par-là que leur Marine s'est perfectionnée.

M. Pontopidan prétend que les Norvégiens ont autant d'ouverture pour les Sciences, que d'adresse pour les Arts mécaniques ; & que, pour y faire des *progrès surprenants*, il ne leur eût fallu que les occasions & les secours qu'on trouve en Danemark. Leur génie est capable de